

Terrain 1 - Wunna

“Salut Wunna, j'ai besoin d'aide pour ranger le local de l'église St Paul cette après-midi, es-tu disponible ?” Des messages comme celui-ci, elle n'en reçoit que très rarement. Principalement car l'envoi de ce type de messages instantanés ne se fait qu'en cas d'urgence, question de sobriété. Elle décide de ne pas répondre à Tony, son ami comprendra.

Comme chaque matin, elle vérifie le niveau d'eau dans les oyas qui alimentent ses semis et prend soin de garder ses volets partiellement fermés. En un coup d'œil dans sa salle de bain, elle constate que ses pleurotes seront prêtes pour son repas du soir. Elle récupère le compostra (le bac de compost des toilettes sèches, par opposition au compost cru, celui alimentaire) et quitte son studio. Après avoir vidé le compostra dans le bac de l'immeuble et avoir remué la matière, elle enfile rapidement son équipement de vélo. Elle préfère ne pas s'éterniser car malgré les efforts des habitants, ce bac dégage régulièrement une odeur désagréable. Il est 6h20, elle commence à pédaler.

Une fois arrivée à l'école, elle range son vélo, vérifie que les stocks de sciure des toilettes sont opérationnels et se rend dans la serre où elle va faire cours aujourd'hui. A 7h, l'un de ses collègues souffle dans la Tromp'fest. Quelques minutes plus tard, ses dix élèves sont installés au Cercle des Paroles, la journée peut commencer.

Aujourd'hui, elle leur apprend à changer le filtre du purificateur d'eau de l'école et à mesurer le taux de nitrate. En cas de dépassement du quota requis, il faut immédiatement enclencher un nettoyage exceptionnel, pour éviter tout risque de Contamination.

C'est ce qu'il s'était passé en 2030. Elle avait environ l'âge de ses élèves à ce moment-là et se rappelle être tombée malade, sans qu'aucun adulte n'en comprenne l'origine. Grâce au travail conjoint de journalistes, scientifiques et activistes, les responsables avaient rapidement été jugés et condamnés : les dirigeants d'exploitation agricole conventionnelle, répandant depuis des décennies des produits phytosanitaires, mais aussi les producteurs de pesticides et les assurances et banques rendant ce type d'agriculture possible. Manifestement, 2030 avait été le début de la fin pour leur modèle : après des années à absorber ces pesticides et engrais chimiques, la terre avait cessé de le faire, faisant ainsi couler ces produits dans les fleuves, les robinets et pour finir dans tout ce qu'on mangeait. C'est au lendemain de cette crise sanitaire qu'une réelle prise de conscience s'était opérée en France, permettant au MUKES (Mouvement d'Union des Kultures Écologiques et Solidaires) d'être élu aux élections nationales de 2032. Elle se souvient du soulagement et de la joie des adultes de sa famille à l'annonce des résultats. Une nouvelle ère s'ouvrait, porteuse d'espoir.

Petit à petit, des changements radicaux se sont opérés, notamment une réorganisation de l'Éducation : des enseignements le plus souvent dehors, en petits

groupes, uniquement le matin. C'est aussi à ce moment que la Cathédrale de Strasbourg, ainsi que la plupart des églises, ont été désacralisées, faute d'adeptes.

Elle repense à cette période en montrant des échantillons d'eau polluée à ses élèves. En début d'après-midi, tout le monde quitte l'école pour se reposer pendant les heures les plus chaudes. Plus tard, elle passe à l'église St Paul aider Tony et finit en repérant le tracé de la randonnée qu'elle a prévu de faire le lendemain avec ses élèves.

Terrain 2 - Tony

Pendant ce temps, Tony se réveille en pleine forme, aujourd'hui il fête ses 20 ans. Il va acheter de quoi faire un buffet déjeuner avec ses amis pour son anniversaire. Il ouvre alors Geovelo, et décide de passer à la cathédrale. Il est pressé d'y être, car ce matin, il doit aussi passer au jardin aromatique de l'église St Paul, car il travaille là-bas.

Sur la route en pavé parsemée d'herbe, qui est dorénavant destinée aux vélos et aux piétons, il est protégé des rayons du soleil grâce aux voiles en tissu qui ont été installées au-dessus. Arrivé, il entre dans la partie "marché" et longe les rayons fruits, fromages, ... Ensuite, il se rend à l'arrière du marché, anciennement la boutique de souvenirs de la cathédrale, où se tient un marché du troc alimentaire. Les portes-cartes ont été remplacés par une grainothèque et dans les petites vitrines, les bijoux sont devenus des pièces uniques de collection de chanvres etc... Il s'empresse alors d'acheter tout ce qu'il lui faut pour son buffet déjeuner et se remet en route, se réjouissant de ses emplettes.

Il est 10h, il arrive au Quai des Bateliers. Il y retrouve ses amis, ils partagent un repas. Et dans l'après-midi, il se rend à la fac. Là-bas, on trouve des Frisert dont la fonction est la même que celle du frigo d'un désert, où il dépose ses restes. A côté, se trouve une cuisine commune qui permet aux étudiants, et aux professeurs, de préparer leur déjeuner sur place. Après son cours de biotechnologies, il rentre chez lui.

Terrain 3 - Justine

Justine se dirige vers les champs de ses parents, tous deux agriculteurs. Elle ne se souvient même pas quand ils ont quitté leur ancien métier de comptable pour se lancer dans l'agriculture. Elle suppose que c'est arrivé quand ils se sont rendu compte qu'il était impératif de remplacer l'agriculture intensive par une agriculture plus respectueuse de l'environnement.

Lorsqu'elle marche entre les hautes herbes, ses chaussures soulèvent la terre sèche. Elle lève les yeux pour regarder à l'abord du champ et sourit à Leyna, sa meilleure amie. Leyna et ses parents habitent dans la maison de Justine depuis bientôt dix ans. Ils ont fui leur pays à cause de l'augmentation des températures. Comme à son habitude, Leyna s'est réveillée avant elle. Elle aime se balader avant de débiter la journée. Toutes deux commencent à travailler dans la fraîcheur du matin.

Derrière son amie, elle aperçoit de longues tiges parsemées de feuilles résineuses. Ces plants dépassent facilement les deux mètres et à leur sommet se trouvent les chenevis, les graines, résultat de la fleur fécondée. Ce champs de chanvre forme comme une forêt dense. Ces dernières années, le manque d'eau a encore augmenté, et les agriculteurs ont dû s'adapter en proposant d'autres types de culture : du chanvre, des cactus et des pois chiches. Il n'y a pas que les végétaux qu'il a fallu changer, mais aussi les méthodes de travail. Des récupérateurs d'eau et des attrapes brouillards sont installés dans les jardins pour la consommation domestique et les eaux usées recyclées sont utilisées pour les champs. Ils sont arrosés uniquement les soirs pour éviter que l'eau s'évapore durant la journée.

Les deux jeunes femmes aiment beaucoup arroser les cultures, elles en profitent pour se rafraîchir. La matinée, quant à elle, est réservée à la cueillette, beaucoup moins amusante mais nécessaire. Lorsque les 10 heures approchent, les jeunes femmes se dépêchent de ranger leurs affaires. Elles sont libérées, c'est la fin de leur matinée de travail. Habituellement, elles aident à préparer le repas, mais aujourd'hui, elles se rendent au centre-ville pour le brunch d'anniversaire de leur ami Tony.

Tout en marchant, Justine essaie de se motiver pour l'après-midi qui approche, car elle va devoir aller à la coopérative du centre-ville. Elle travaille dans l'aile de la cathédrale réservée à la rétrocession. Cela consiste à récupérer ce que les habitants déposent, comme une quantité de légumes, de lait, ou d'œufs et à leur échanger un quota de jus, de fromage, et même quelques graines. Les habitants ne sont plus que consommateurs, mais sont aussi acteurs. La sonnerie de son téléphone la fait sortir de sa rêverie. C'est un sms de Tony : “ On attends plus que vous pour commencer le brunch, vous arrivez bientôt ?”.